

Un Congrès féminin d'études parlementaires

Le Congrès de l'Union nationale pour le vote des femmes intitulé « Congrès d'études parlementaires et budgétaires » eut un retentissement qu'il nous plait de signaler.

Nous étions quelque peu inquiète sur les résultats de ce Congrès, certains journaux ayant parlé de « Parlement féminin », d'autres annonçant que « là où les hommes avaient échoué, des femmes apporteraient des solutions à la crise budgétaire ».

En vérité le but de ces séances d'études fut plus modeste. Il s'est agi surtout d'instruire des femmes de bonne volonté du maniement des affaires publiques. Et après une première séance consacrée à une vue d'ensemble et à quelques cours de droit administratif commentés, les rapporteurs désignés firent l'étude critique de différents budgets. Nous noterons particulièrement le rapport de Mlle Yvonne Arthaud, attachée au Comité de direction des chemins de fer, qui fit un exposé très clair, très ordonné et vivant de la question du budget général de 1933. Elle montra l'accroissement des dépenses (1 milliard en 1830; 50 milliards en 1930) et l'affaïssement des recettes par la disparition des réparations et la diminution du rendement des impôts. Mais elle conclut qu'il n'y avait pas là matière à découragement, notre Pays ayant déjà passé par des phases analogues et d'autres pays subissant aujourd'hui les mêmes difficultés que nous.

Elle montra les difficultés du relèvement, les contribuables ne voulant pas et ne pouvant pas payer davantage; les créanciers, fonctionnaires, pensionnés, retraités, ne voulant pas, eux non plus, abandonner leurs droits. Après avoir passé en revue les remèdes proposés par différents économistes et ministres des finances, elle en arrive au projet de M. Chéron et aux contre-projet socialiste.

Et elle conclut que la femme doit étudier objectivement ces questions et se méfier des solutions excessives. En fait le souci budgétaire ne doit pas faire oublier les besoins essentiels du pays et le souci de sa grandeur. Or il reste beaucoup à faire en France pour en faire un pays vraiment moderne.

Il est donc indispensable de créer un état d'esprit dans notre pays, qui ne passe pas seulement par une crise budgétaire mais par une crise morale. *L'Etat se doit de rétablir la confiance par l'honnêteté budgétaire, la recherche des économies utiles et les Français ont le devoir d'accepter les sacrifices nécessaires.*

Comme on le voit Mlle Arthaud n'apporta pas de solution « féminine » à la question du budget. Elle parla bon sens et recueillit de ce fait de vifs applaudissements. Les autres rapports exposant les budgets de différents ministères furent présentés également avec technicité et méthode, mais les congressistes semblèrent trouver un peu pénibles ces exposés arides dont le détail ne pouvait en vérité intéresser que des spécialistes. Retenons pourtant un rapport très vivant de Mme Kempf-Berthelot sur la *politique commerciale de la France* qui nous apprit que dans l'ensemble, nos exportations sont en déficit sur nos importations sauf sur un point : l'exportation des armes et des explosifs. Voilà qui ne manque pas de piquant et qui expliquerait assez bien notre « résignation » en face du conflit sino-japonais! (Cette réflexion est personnelle au signataire de ces lignes et non au rapporteur qui se contenta de souligner le non sens de cette augmentation au moment où tout le monde s'agit pour le désarmement).

Il faut féliciter la duchesse de la Rochefoucauld de l'effort qu'elle a fait pour donner à l'opinion publique la preuve que les femmes savent exposer les questions les plus arides et que certaines peuvent s'y intéresser.

C. B.

1933-11-02

n° 1053.